

Atlas des Oiseaux Nicheurs d'Aquitaine 2009-2013

Aide à la prospection : Autour des palombes

Avant tout, dans votre recherche de l'Autour des palombes, nous recommandons une grande vigilance : évitez tout dérangement prolongé à proximité du site de reproduction. Les perturbations causées par les activités humaines aux alentours de son site de nidification durant la période de reproduction (les observations insistantes et répétées, les travaux forestiers, les intrusions en moto ou en véhicules 4x4...) provoquent trop souvent l'échec de sa reproduction voir l'abandon définitif de son site de reproduction. Si vous avez repéré une aire de rapace en pleine forêt en mars et avril et si vous entendez une « alarme » à proximité de ce nid comme celle décrite plus bas, alors faites vite demi-tour pour éviter tout dérangement. Il est préférable de revenir discrètement plusieurs jours après sans insistance et en menant une observation du plus loin possible à l'aide d'un support optique.

- **Période de prospection :**

C'est en général entre le mois de février et le début avril que l'on aura le plus de chance d'entendre et d'observer les autours. La période la plus favorable est la première quinzaine de mars et si possible, une journée de beau temps après plusieurs jours de mauvais temps. Les premières ascendances de la matinée sont à ne pas manquer.

- **Méthode de prospection :**

Avant de partir sur le terrain...

Il est important d'étudier les cartes du secteur que vous voulez suivre, soit en vous munissant d'une carte IGN au 25 000^{ème}, soit en demandant à la LPO Aquitaine (amandine.theillout@lpo.fr) les cartes des mailles 10km*10km. Pour prospecter l'Autour, il faut repérer à l'avance les massifs forestiers d'une grande étendue, les sentiers à emprunter, la topographie et la nature des essences (feuillus, résineux). Il faudra cibler les forêts d'une centaine voir de plusieurs milliers d'hectares et de préférence les vieux boisements (à partir d'une soixantaine d'années). Bien que l'on rencontre l'autour à la fois dans les forêts de feuillus et de résineux, il privilégie les résineux. L'observation depuis un point haut qui domine l'ensemble d'un massif forestier est une pratique très utile au repérage et à l'observation des autours. En Dordogne, il construit son nid de préférence dans une pente exposée au nord, nord-est.

Il apprécie, par exemple, les futaies claires de pins âgés avec un sous-bois de feuillus, les parcelles en lisière de forêt ou à proximité de secteurs à végétation basse souvent dans une pente.

Deux méthodes permettent de détecter la présence de l'autour :

- **A l'oreille :**

Durant la période de reproduction, à plusieurs centaines de mètres, même derrière les feuillages les plus épais, l'autour peut vous repérer. C'est alors que des séries de « kièk kièk kièk kièk » ou « kékékéké » (ou des « kup-kip kup-kip » moins sonores) résonnent dans la forêt. Les cris de contact entre adultes et les cris d'alarme sont assez similaires (surtout de

loin), ce qui rend parfois difficile l'interprétation de ce qu'on entend. Aussi, si les cris sont insistants à votre approche, faites demi-tour et revenez un autre jour en étant plus discret. Certains sujets sont très discrets, d'autres sont au contraire très loquaces et se manifestent de cette façon au-delà du périmètre du site de nidification. Captés et bien identifiés, les cris de l'autour dans son environnement forestier sont des éléments déterminants qui permettent de localiser un site de nidification.

Attention aux imitations parfaites provenant d'un geai en vagabondage !! ces derniers finissent tout de même, toujours, par se trahir en émettant leur cri habituel et si vous parvenez à déceler cette duperie, sachez que le geai n'a pas inventé ces cris et que l'autour est donc présent dans votre région.

La voix des autours se fait entendre de préférence le matin. Pendant la période de couvaison (fin mars à début mai), les Autours sont encore plus discrets, n'émettent pas d'alarme. Ils peuvent ainsi passer inaperçus mais subir quand même le dérangement. Quand les jeunes sont âgés et durant quelques semaines après l'envol (juin - mi-juillet), les jeunes émettent des cris assez puissants parfois insistants si le ravitaillement traîne. Elle finit par s'interrompre définitivement peu de temps après l'envol des jeunes.

- **A la vue :**

De février au début avril, l'autour sort de ses cachettes forestières pour s'adonner à de magnifiques envolées au-dessus de son territoire, ce sont les parades. Le mâle ou bien les deux adultes pompent rapidement parfois très haut jusqu'à les perdre aux jumelles (surtout ne pas les perdre ou patienter pour les capter de nouveau !). Durant ses vols de parade, l'autour adopte des battements d'ailes profonds et d'une certaine lenteur mais aussi des piqués vertigineux suivis parfois de brutales ressources, ailes collées au corps. Après ce genre d'exercice répété, il n'est pas rare de le voir piquer tout en poussant ses caquètements aigus. L'endroit où il pique peut-être la localisation de la femelle ou celle de l'aire ou de la future aire, en particulier dans la première quinzaine de mars. Cette parade peut être réitérée toute la matinée, voire plus, mais souvent, elle peut ne durer que quelques minutes.

Durant le mois de mars et début avril, un couple cantonné sur un secteur aura également tendance par moment à survoler son territoire par de nombreux va-et-vient, sans trop s'éloigner du site de nidification.

On peut considérer qu'en se baladant pendant 2h sur un secteur, si on n'obtient pas d'indices de présence d'autours (fientes, cris, parades...), il n'y a pas d'autour dans ce secteur.

Ces conditions doivent être respectées :

- Etre le plus discret et le plus furtif possible : ne pas s'éterniser sur les sites de nidification.
- Privilégier l'observation à distance (observations des parades à distance depuis des points hauts)
- Deux visites suffisent : une très rapide pour localiser et/ou vérifier l'occupation d'une aire (mars), une autre pour vérifier la reproduction et éventuellement dénombrer les jeunes (mi-juin).

- **Construction du nid :**

L'Autour restaure un nid ou reconstruit une nouvelle aire. Il est très difficile de différencier une aire d'autour de celle de la buse, peut-être plus brouillonne et plus aérée pour l'autour. Le nid peut prendre des proportions très imposantes, mais le critère de la taille n'est pas un indice à retenir systématiquement. Le nid est construit de préférence dans le tiers supérieur d'un grand résineux, sur une fourche latérale près du tronc ou dans une ombelle. La fourche soutenant le nid est souvent constituée de grosses branches solides, ce qui n'est souvent pas le cas pour la Buse. Les constructions élaborées à une certaine distance du tronc sur une forte branche sont très rares contrairement à celles de la buse. D'autre part le repérage d'un nid fin juin début juillet sera plus facilement identifiable par les restes de plumes de geais, de pies, de corneilles, de pics, de merle, de grives, ou d'Ecureuils, etc... et des plumes de mue des adultes.

- **Confusion possible : Autour, Epervier ou Buse ??**

Les cris de l'autour sont plus puissants, moins aigus et moins rapides que ceux de l'épervier. La confusion avec l'épervier est cependant plus fréquente car les comportements et la silhouette et la taille entre un mâle d'autour et une femelle d'épervier sont similaires. Chez l'autour, les angles de la queue sont arrondies, les sous-caudales blanches sont largement déployées et sont visibles de loin, la tête paraît plus effilée et plus proéminente que celle de l'épervier. Ses ailes sont plus longues, les mains plus pointues et la forme en S du bord de fuite de l'aile est ainsi plus prononcé. Dans les ascensions en larges spirales, l'autour donne l'impression de lenteur et de souplesse, il n'effectue pas les à-coups nerveux de l'épervier.

D'un tempérament plus démonstratif, la femelle, qui atteint la taille de la buse, présente des proportions et des postures différentes de cette dernière. Les ailes ne présentent pas de dièdre, la queue n'est pas tenue en éventail.

Silhouette de l'autour en vol.



Silhouette de l'épervier en vol.



Silhouette de la buse en vol.



Pascal Grisser et Eric Degals